

# Madame à l'école, elle nous apprend le parlache rouchi !



Joëlle Jonas intervient dans les écoles maternelles et primaires du Valenciennois. PHOTO BRUNO FAVA

**Il était une fois, un ministre de la Culture qui avait jugé, lors de la signature d'une partie de la Charte européenne des langues régionales, que la langue picarde ressemblait trop au français pour être considérée comme langue régionale. Ceci explique en partie pourquoi notre parlache n'est pas enseigné dans les écoles.**

Pas enseigné à nos enfants ? Ce serait ignorer les actions de nos Astérix pédagogues, des Thierry la Fronde du langage ou des Robin des bois du parler traditionnel ! Joëlle Jonas, elle, est partie en résistance il y a un bon moment ! À partir de son expérience d'institutrice en école maternelle, elle est devenue intervenante spécialisée en rouchi dans les écoles maternelles et primaires du Valenciennois depuis 2005 : création d'histoires, poèmes, saynètes, marionnettes, production d'écrits en vue de spectacles de fin d'année. Animatrice d'un atelier pour enfants à la médiathèque de Denain, elle produit *Les Tros Pourcheaux*. À Wavrechain-sous-Denain, c'est dans un atelier pour adultes que naît la pièce *Noirte*

*Gaillette ou l'véritape histoire ed' Blanque-Neiche*. Elle intervient dans les établissements scolaires de Marly, d'Aulnoy, de Fresnes-sur-Escaut, de Maing, de Trith-Saint-Léger...

Véritable fourmi dévouée à l'initiation des enfants au patois, Joëlle est l'auteure de deux recueils publiés par les Éditions

**Joëlle Jonas, elle, est partie en résistance il y a un bon moment !**

Nord Avril, *Cache après l'tiote biête* et *Cache après l'cat*.

Elle y rassemble les comptines et les fables créées pour les petits (et pour les grands !)

*« El' caracole, alle n'est point folle. Alle prind toudis sin temps, et sans s'faire ed' tourment, alle s'in va duchemint, dins l'salades du jardin... Mais, ch'ti qui fait l'gardin, sûr'mint qu'i voudrot bin qu'alla cache après l'quémint... du jardin du visin ! »* Pour les débutants, la traduction figure sur la page à côté ! Notre fabuliste, comme notre bon La Fontaine, va souvent rendre

visite aux animaux. *« L'cat du visin, i m'imbête bin, i fait des tros dins min gardin. I coeurt après mes glaines, i est toudis in ferdaine. Pis, quand i n'd'a assez, pour m'faire immarvoier, i s'prélasse au soleil, passant s'patte d'sus s'n'orelle. J'y tordros bin sin cou à c'fainéant d'matou ! I a de l'chance qu'j'ai b'soin d'li pour cacher mes souris ! »* Immarvoier ! Voilà un beau verbe, déjà utilisé en 1180 par Raoul de Cambrai, qui prouve au ministre qu'il s'est « fourvoyé » ! Mar, signifie à l'époque « mal », et voier, c'est cheminer sur une voie. Faire immarvoier quelqu'un c'est le mettre hors de lui, le faire devenir fou.

Dans le cadre de l'Association Georges Fidit, une troupe théâtrale est née, Les Tartes au chuke, composée d'habitants de Wavrechain, Denain et Bouchain. Ils jouent actuellement *Noirte Gaillette* et préparent une nouvelle pièce *Marie Carbon* (parodie de Cendrillon) écrite par Joëlle. Elle se produit également avec le musicien Max André Lézy dans un spectacle *L'z'amusettes*. Je vous l'avais dit... une fourmi laborieuse ! ■ GUY DUBOIS